

## SOCIALISME POPULAIRE EN BOHÊME

*Martin K. Bachstein*

La façon la plus adéquate de traduire la notion de *Volkssozialismus* serait de parler de socialisme populaire. Celui-ci comprit des éléments d'idéologie nationaliste, de Populisme américain et, bien entendu, de traditions socialistes non-marxistes personifiées, entre autre, par Ferdinand Lassalle, Engelbert Pernersdorfer et d'autres socialistes nationaux. Le *Volkssozialismus*, qui prit naissance au cours des années trente de ce siècle, fût un mouvement de réforme au sein du Parti Ouvrier Social-démocrate Allemand de Tchécoslovaquie (DSAP) déclenché par de jeunes membres et fonctionnaires de ce parti, avant tout Wenzel Jaksch et Dr. Emil Franzel qui s'opposaient à la ligne politique internationaliste et inflexible poursuivie alors par le président du parti Dr. Ludwig Czech. Influencés également par l'ancien chef national-socialiste Dr. Otto Strasser, associé de première heure d'Hitler, et d'autres éléments de droite et inspirés par le désir de former une alternative au mouvement nationaliste allemand de Konrad Henlein (Sudètes), les *Volkssozialisten* se dégagèrent peut-être trop tôt de leur propre héritage traditionnel et socialiste.

L'amitié aussi bien personnelle qu'idéologique entre Wenzel Jaksch — après la guerre l'un des réfugiés politiques des plus éminents en République Fédérale — et Otto Strasser s'avéra être un désavantage politique. Néanmoins, Jaksch essaya de réaliser son idée du socialisme et de faire suivre au parti ouvrier social-démocrate allemand un cours plus nationaliste. Les raisons de son échec furent non seulement une fausse idée qu'il avait des possibilités politiques du Socialisme, mais aussi la méfiance de la part des Tchèques et des Slovaques, le danger grandissant du Hitlerisme en Europe centrale et, last but not least, la réaction défensive de la part de certains chefs du parti social-démocrate sudète, qui, pour des raisons de rivalité interne, refusèrent aux *Volkssozialisten* toute aide et toute compréhension.

Mais l'échec du socialisme populaire résulta finalement du fait qu'il avait tendance à s'occuper plus d'histoire et de théorie que de politique réelle, négligeant ainsi les tâches plus urgentes qui seraient incombées à un parti minoritaire allemand établi en CSR, à savoir: trouver une solution afin d'empêcher que se détériorent d'une façon plus forte encore les relations entre Tchèques et Allemands. La discussion échauffée autour du socialisme populaire entre les socialistes orthodoxes et ceux de droite, leur incapacité de s'entendre sur ses mérites et défauts et la fin éventuelle du socialisme populaire de pair avec la fin du DSAP lors du partage de la Tchécoslovaquie prouvèrent que la crise des idées et des actions politiques socialistes dans la période entre les deux guerres fût une crise générale ayant une envergure trop importante pour être guérie par de la simple idéologie extrême — fût-elle de gauche, fût-elle de droite.